

Working Together to Ensure the Future of the Digital Scholarly Record

Ouvrer ensemble pour garantir la pérennité des publications scientifiques numériques

Au cours de la dernière décennie sont apparues des interrogations portant sur la pérennité des accès aux publications scientifiques numériques. Les difficultés sont liées aux lacunes des licences de mise à disposition des revues électroniques et aux modèles de distribution mis en œuvre par les éditeurs. La nécessité de disposer d'organismes d'archivage fiables qui collectent et conservent de manière sûre les revues électroniques indépendamment de la conservation assurée par les éditeurs eux-mêmes s'est affirmée.ⁱ

De nombreuses bibliothèques ont amélioré leurs politiques de conservation pour développer des services d'archivage électronique et les éditeurs sont de plus en plus conscients qu'ils doivent aussi s'impliquer dans cette démarche. Le nombre d'archives numériques certifiées a considérablement augmenté et des initiatives régionales et nationales, parmi lesquelles celles menées par des consortiums de bibliothèques de recherche, fonctionnent désormais en parallèle avec des services d'archivage d'envergure internationale.

Le Keepers Registry est un service international qui assure une veille sur la conservation des périodiques électroniques et alerte sur les contenus qui peuvent être perdus faute d'être archivés.

En communiquant régulièrement au Keepers Registry des informations précises sur l'étendue des collections de revues numériques qu'ils conservent, les organismes d'archivage permettent aux bibliothécaires et aux décideurs de savoir quelle agence s'occupe de la conservation de telle ou telle publication numérique, comment elle procède et quelles conditions d'accès à la ressource elle offre aux chercheurs. Ensemble, ces Keepers constituent une communauté de professionnels engagés à agir en tant que dépositaires des contenus numériques, notamment pour ce qui concerne les revues. Ces Keepers souhaitent travailler ensemble de manière pragmatique afin d'améliorer leurs actions, et pour parler d'une seule voix afin d'encourager les initiatives des autres parties prenantes durant le cycle de vie des périodiques électroniques.

Assurer la conservation des revues scientifiques numériques et leur accessibilité à long terme est un défi qui exige une action concertée, coordonnée et durable de la part de multiples intervenants et organisations.ⁱⁱ Cette diversité a un grand intérêt : ces approches différentes permettent de réduire les dépendances et de se prémunir contre la défaillance d'un dépositaire. Ceci crée aussi des opportunités pour travailler plus efficacement et pour utiliser au mieux des ressources limitées.ⁱⁱⁱ Le réseau Keepers souhaite encourager les éditeurs, les bibliothèques de recherche et les bibliothèques nationales à s'engager dans les actions suivantes :

Editeurs

- Soutenir les agences d'archivage qui participent au Keepers Registry et communiquer sur leurs actions auprès de vos clients et de vos collègues. Participer au moins à un projet d'archivage numérique, si possible à plusieurs, et valider le dépôt de vos contenus dans ces archives afin d'assurer un accès pérenne aux contenus scientifiques.
- Faciliter la récupération des contenus par les agences d'archivage en utilisant les ISSN et des métadonnées normalisées, et en suivant les recommandations des agences quant aux types de fichiers livrés, à leur conditionnement et à leur mode de fourniture.

Bibliothèques de recherche

- Identifier clairement au sein des organigrammes les fonctions liées à la conservation des revues électroniques afin de permettre aux personnels des bibliothèques de devenir des membres à part entière de la communauté des Keepers, grâce à leur expertise sur

l'identification des titres importants et des contenus susceptibles d'être perdus, afin que les dépositaires numériques traitent ces titres en priorité.

- Devenir membre d'une agence de conservation numérique et la soutenir par vos contributions pour que vos chercheurs bénéficient d'un accès pérenne aux revues qu'ils utilisent. Améliorer la communication sur ce sujet auprès de vos partenaires.
- Intégrer la question de la conservation pérenne de manière systématique au moment de la négociation des accès aux contenus numériques. Discuter de l'accessibilité à long terme avec les éditeurs lors de la négociation des abonnements : il faut demander aux éditeurs s'ils ont une politique de conservation numérique, et expliquer en quoi l'archivage est crucial pour les bibliothèques.

Bibliothèques nationales

- Être leader dans l'établissement des priorités pour la conservation numérique. Mettre en place des partenariats avec les autres agences d'archivage et explorer de nouvelles manières de travailler ensemble pour éviter la duplication des efforts. Mettre à profit votre mission nationale de collecte de la production éditoriale pour encourager la conservation des contenus émanant de petits éditeurs locaux et régionaux, qui peuvent disparaître plus facilement que les contenus en provenance des grands éditeurs internationaux.
- Communiquer sur les questions liées à l'archivage numérique auprès des représentants des domaines concernés au niveau national. Solliciter des financements dédiés auprès des gouvernements et autres bailleurs de fonds.

Cette déclaration a été établie de manière conjointe par les bibliothécaires, les spécialistes de la conservation numériques, les archivistes et experts techniques qui ont participé à l'atelier « Keepers extra » qui s'est tenu à Paris les 6 et 7 juin 2016 et dont la liste figure ci-dessous: Craig Van Dyck (CLOCKSS), Clifford Lynch (Coalition for Networked Information), Oya Rieger (Cornell University), Paul Wheatley (Digital Preservation Coalition), Peter Burnhill (EDINA, University of Edinburgh), Adam Rusbridge (EDINA, University of Edinburgh), Michael Seadle (Humboldt-Universität zu Berlin), Gaëlle Béquet (ISSN International Centre), Sam Alloing (KB, National Library of the Netherlands), Barbara Sierman (KB, National Library of the Netherlands), Theron Westervelt (Library of Congress), Vicky Reich (LOCKSS Program), Wei Zhao (OCUL Scholars Portal), Amy Kirchhoff (Portico), Kate Wittenberg (Portico), Bronwen Sprout (Public Knowledge Project/ University of British Columbia), Wu Zhenxin (National Science Library, Chinese Academy of Sciences), Arlene Healy (RLUK/The Library of Trinity College Dublin). Et aussi: Professor Julian Richards (Archaeology Data Service), Andrew MacEwan (British Library), Miguel Ángel Mardero Arellano (Red Cariniana/IBICT), William Kilbride (Digital Preservation Coalition).

Juillet 2016

Traduit par Gaëlle Béquet

ⁱ En 2005, L'Association des Bibliothèques de Recherche a publié un communiqué intitulé 'Urgent Action Needed to Preserve Scholarly Electronic Journals' (qui peut se traduire: Actions urgentes et nécessaires pour Préserver Intelligemment les Revues Electroniques) (<http://www.arl.org/storage/documents/publications/ejournal-preservation-15oct05.pdf>). En 2008, le JISC (Royaume-Uni) a investi dans un projet qui consistait à diriger un service d'enregistrement pour la conservation des revues électroniques. Cela a conduit, en 2011, au lancement du « Keepers Registry ». En 2013, le 2CUL, partenariat entre les bibliothèques de Cornell et de l'Université de Columbia, a lancé un projet financé par Mellon appelé 'Strategies for Expanding E-Journal Preservation' (qui peut se traduire: Stratégies pour l'Expansion de la conservation de Journaux Electroniques), (<https://confluence.cornell.edu/display/culpublic/Strategies+for+Expanding+E-Journal+Preservation>). Dans la même année, la Coalition pour la Préservation Numérique (Royaume-Uni) a mis en place un compte rendu 'Preservation, Trust and Continuing Access for E-Journals' (qui peut se traduire: Préservation, Confiance et accès permanent pour les revues électroniques), qui donnait une série de recommandations pour les bibliothèques, les éditeurs et les archives

(Beagrie, N. et al. 2013. 'Preservation, Trust and Continuing Access for e-Journals' <http://www.dpconline.org/newsroom/not-so-new/1068-new-preservation-trust-and-continuing-access-for-e-journals-technology-watch-report-released-to-dpc-members>). JISC a continué ses investissements dans ce domaine, en créant un groupe de mise en œuvre pour l'archivage de revues électroniques (JARVIG - e-Journal Archiving Implementation Group) en 2011 (<http://www.jisc.ac.uk/whatwedo/programmes/preservation/jarvig.aspx>), duquel les recommandations constituent la base du projet Keepers Extra (2014-2016) qui vise à développer une collaboration entre les organismes sur le défi d'accroître la couverture de conservation (<http://thekeepers.blogs.edina.ac.uk/keepers-extra/>).

ⁱⁱ Voir 'E-Journal Archiving: Progress and Future Challenges' <http://thekeepers.blogs.edina.ac.uk/2016/05/18/e-journal-archiving-progress-and-future-challenges/>

ⁱⁱⁱ Ces actions sont expliquées en détail dans une série de messages sur le blog Keepers Registry:
<http://thekeepers.blogs.edina.ac.uk/2016/07/19/supporting-e-journal-archiving-publishers/>,
<http://thekeepers.blogs.edina.ac.uk/2016/07/19/supporting-e-journal-archiving-research-libraries/>
<http://thekeepers.blogs.edina.ac.uk/2016/07/19/supporting-e-journal-archiving-national-libraries/>